

Neige sauvage

Des sports de nature avec raison et retenue

Les sports d'hiver sont des activités de plein air. Et les sports d'hiver hors des pistes sont en plein boom : de plus en plus de skieurs hors-piste, de randonneurs à skis et d'amateurs de raquettes apprécient durant leurs loisirs la liberté que procure le montage enneigé. Les parapentistes, eux, planent au dessus des versants. Tout ceci met en difficulté une autre catégorie d'habitants : pour les chamois, les lièvres variables et leurs compères, l'hiver s'apparente plus à un purgatoire qu'à une partie de plaisir.

De tout petits sacrifices de la part des amateurs de sports d'hiver représenteront déjà un gros soulagement pour la faune sauvage : ne pas faire de bruit, épargner les forêts et leurs lisières, éviter les pentes déneigées et respecter les zones protégées.

D'avantage de connaissance du gibier permettra de mieux l'observer et d'emporter chez soi un morceau de cette nature en souvenir. Une pratique respectueuse de l'environnement montagnard est dans l'intérêt de chaque amoureux de la neige : d'abord pour laisser intact notre terrain de jeu, ensuite afin d'éviter des règlements de plus en plus contraignants voire des interdictions.

Afin que les sports de neige restent des sports de nature, disons « oui » au ski hors-piste, aux randonnées à skis et à raquettes ainsi qu'au parapente, mais avec raison et retenue.

Dépense d'énergie des animaux sauvages

Durant l'hiver, le gibier vit sur ses réserves et se doit de les économiser, l'offre de nourriture ne suffisant pas pour assurer sa survie.

Prendre la fuite dans la neige profonde représente une débauche d'énergie pour les ongulidés (chamois, bouquetins, chevreuils et cerfs). Les perdrix des neiges et les tétras-lyre s'enterrent dans la neige pour se reposer. S'ils sont dérangés, ils quittent précipitamment leurs « grottes de bivouac », restent exposés au froid, et doivent creuser de nouvelles cachettes. Avec pour corollaire une grosse dépense d'énergie.

Des fuites répétées peuvent conduire à l'affaiblissement des animaux sauvages, perturber leur accouplement et les faire mourir d'épuisement.



© MOUNTAIN WILDERNESS SCHWEIZ



© MOUNTAIN WILDERNESS SCHWEIZ

La règle de l'entonnoir

- Pentes de neige ouvertes** (au-dessus de la limite de la forêt) : Libre choix de l'itinéraire ! On évitera les zones rocheuses et les passages déneigés en veillant à se tenir à distance du gibier.
- Lisière de forêt** : Les groupes et les traces en provenance des pentes supérieures doivent se réunir pour franchir cette lisière **regroupés en un couloir étroit**. Cette zone représente l'espace vital de la plupart des animaux sauvages.
- Forêt** : S'en tenir à ce que dicte la topographie : **utiliser les itinéraires skiabiles, les chemins et les trouées dans la forêt**. Éviter les zones de reboisement et les jeunes pousses qui courent le risque de se faire couper par les carres. La forêt est le refuge du grand tétras, dont l'existence est aujourd'hui menacée.

Règles de conduite hors des pistes

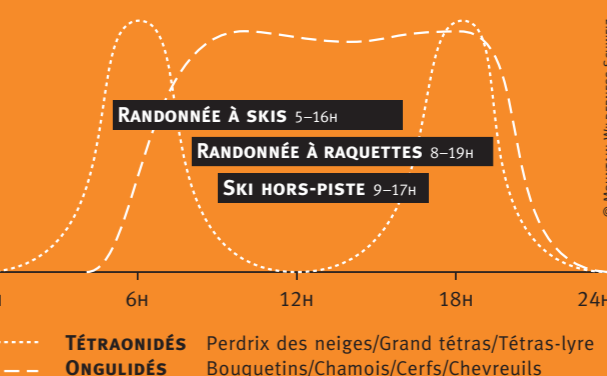
- Avant la sortie**
- Lors de la préparation, repérer sur les plans des pistes et les cartes de ski de randonnée les zones de protection qui y sont représentées
 - Privilégier des itinéraires déjà existants
 - S'imprégner des aspects naturalistes

Durant la sortie

- Rester calme et attentif, prendre le temps d'observer la nature
- Respecter les zones protégées et les zones de repos du gibier
- Faire un large crochet autour des territoires du gibier, contourner son habitat et les endroits où il se nourrit, rester à distance des animaux
- Pique-niquer ou bivouaquer à l'écart des zones parcourues par le gibier
- Skier ou randonner dans les zones ouvertes et très enneigées, éviter les endroits déneigés et rocheux
- Dans la zone de transition entre forêt et espace ouvert, grouper ses traces en un étroit couloir, ne pas séjourner trop longtemps à la lisière de la forêt, ne pas faire de traces parallèles à cette limite, garder une distance suffisante par rapport aux arbres et groupes d'arbres isolés (voir la Règle de l'entonnoir)
- En forêt, s'en tenir à ce que dicte la topographie : utiliser les itinéraires skiabiles, les chemins et les trouées dans la forêt, éviter les zones de reboisement et les jeunes pousses.
- Tenir compte des panneaux de signalisation, du balisage et des conseils d'itinéraire
- En début et en fin de journée, éviter les zones critiques ou à défaut redoubler d'attention et de discrétion, car ce sont les heures les plus actives pour de nombreuses espèces d'animaux
- Laisser son chien à la maison ou le tenir en laisse

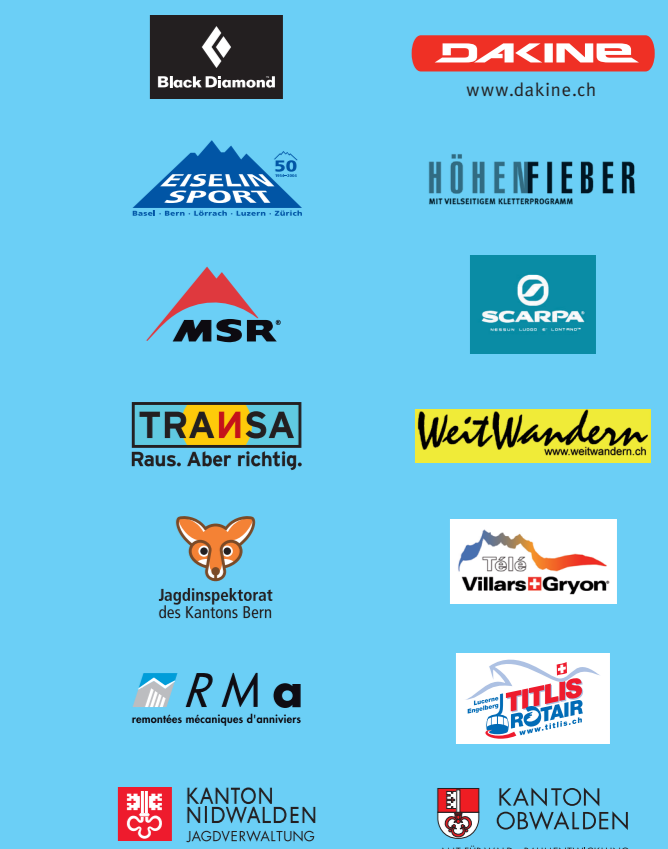
Heures d'activité du gibier & pratiquants de sport d'hiver

Les tétraonidés sont particulièrement actifs, et donc susceptibles d'être dérangés, en début et en fin de journée, ceci vaut également pour les grands tétras dont la survie est aujourd'hui menacée. **Les forêts et les lisières de forêt sont donc à éviter en début de matinée et en début de soirée. Rester sur les itinéraires tracés et les chemins, contourner les arbres et les bosquets, et éviter de faire du bruit.** Les chamois et les bouquetins bougent toute la journée. En cas de dérangements répétés, ils abandonnent leur habitat naturel en lisière de forêt pour chercher refuge à l'intérieur de la forêt. Comme celle-ci ne présente pas de zones déneigées par le vent, ils s'en prennent aux jeunes pousses, ce qui porte tort au rajeunissement de la forêt. La situation est la même pour les cerfs et les chevreuils. **Faire un large crochet autour des surfaces déneigées et des zones rocheuses. Rester à distance des animaux en adaptant son itinéraire si nécessaire.**



© MOUNTAIN WILDERNESS SCHWEIZ

Nos sponsors



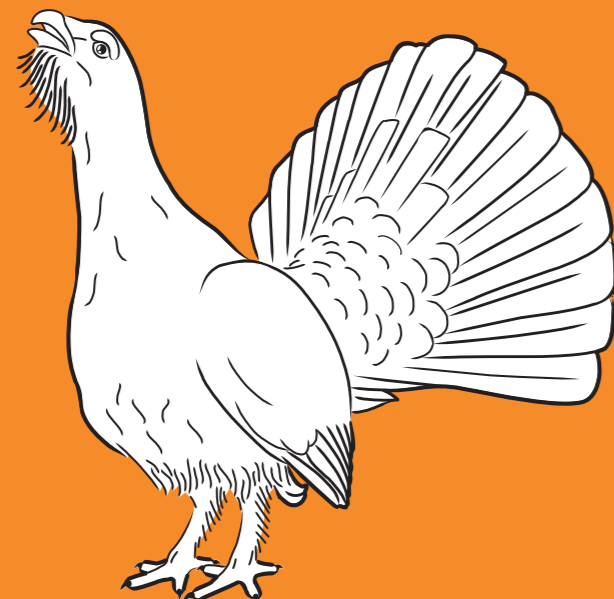
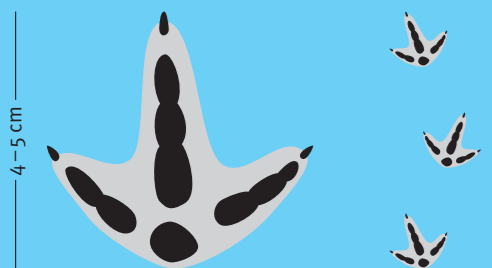
© Mountain Wilderness Schweiz
www.mountainwilderness.ch, PC 20-5220-5, 1ère édition en français 2008

- 1 Risque d'extinction
- 2 Population en Suisse
- 3 Taille & poids (mâles)
- 4 Territoire



Perdrix des neiges

- 1 Non menacé
- 2 12 000–15 000 couples
- 3 30–35 cm, 0.4–0.6 kg
- 4 Espaces ouverts au dessus de la limite de la forêt (1500–3600 m)



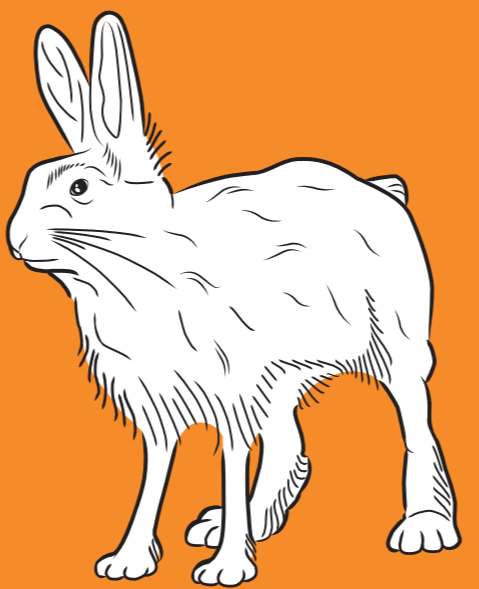
Grand tétras

- 1 Fortement menacé
- 2 450–500 couples
- 3 ~110 cm, 3.5–6 kg
- 4 Forêts accidentées avec clairières et sous-bois (~1800 m)



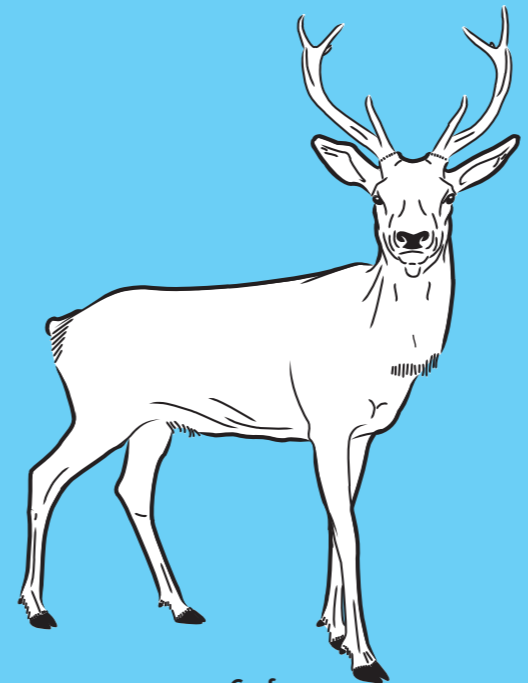
Tétras-lyre

- 1 Potentiellement menacé
- 2 7500–10 000 couples
- 3 ~60 cm, ~2 kg
- 4 Forêts clairsemées, lande & marais en lisière de forêt (~2300 m)



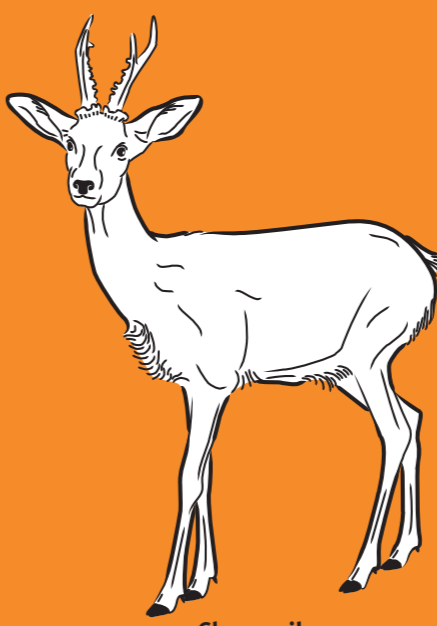
Lièvre variable

- 1 Non étudié
- 2 ~14 000
- 3 50–60 cm, 2–4.5 kg
- 4 Espaces ouverts au dessus de la limite de la forêt (1200–3600 m)



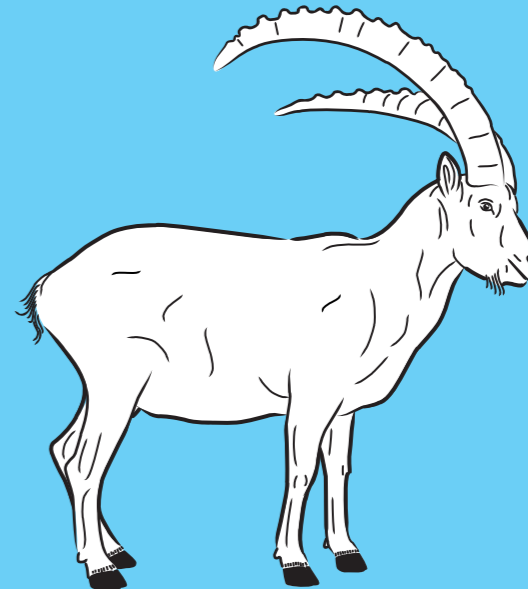
Cerf

- 1 Non menacé
- 2 ~24 000
- 3 ~250 cm, ~250 kg
- 4 Forêts, champs et prés (~2000 m)



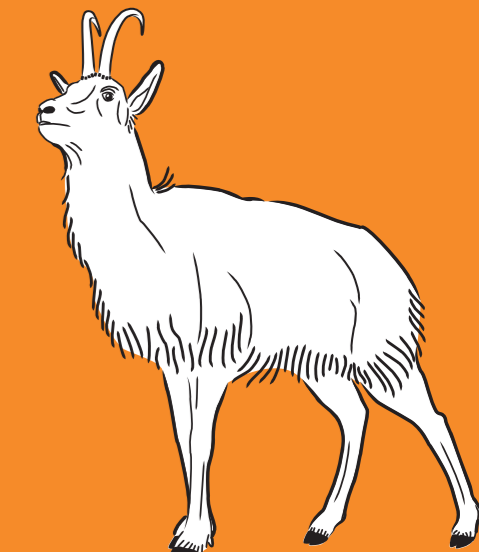
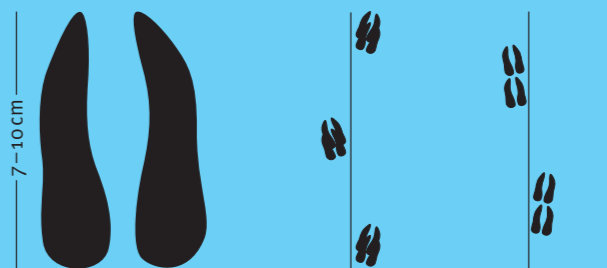
Chevreuil

- 1 Non menacé
- 2 ~130 000
- 3 ~130 cm, ~35 kg
- 4 Forêts, champs et prés (~2000 m)



Bouquetin

- 1 Non menacé
- 2 ~14 000
- 3 140–170 cm, 70–120 kg
- 4 Haute montagne (1600–3200 m)



Chamois

- 1 Non menacé
- 2 ~90 000
- 3 120–150 cm, 20–40 kg
- 4 Pentes raides en lisière de forêt, haute montagne (1000–2500 m)

